

La socialisation 2022

 Chapitre d'ouvrage

Chapitre 3. La socialisation comme incorporation des habitus

Par [Claude Dubar](#)

Pages 65 à 77

Socialisation

Psychologie économique

[Article](#)[Bibliographie](#)[Auteur\(e\)s](#)[Illustrations](#)[Sur un sujet proche](#)[Feuilleter](#)

La psychologie génétique (ch. 1) et l'anthropologie culturelle (ch. 2) furent à l'origine des théorisations sociologiques de la socialisation qui restent d'actualité. Celle dont il est question dans ce chapitre est résolument critique et met le concept de classe sociale au centre de son élaboration.

Une définition problématique de l'*habitus*

Repris du mot latin utilisé par la tradition scolastique et traduisant le mot grec *hexis* employé par Aristote pour désigner « les dispositions acquises du corps et de l'âme », le terme d'*habitus* a été utilisé par Durkheim dans son cours publié sous le titre de *l'Évolution Pédagogique en France* (1904-1905) où il affirme : « il y a en chacun de nous un état profond d'où les autres dérivent et trouvent leur unité : c'est sur lui que l'éducateur doit exercer une action durable... *c'est une disposition générale de l'esprit et de la volonté* qui fait voir les choses sous un jour déterminé... où le christianisme consiste dans une certaine attitude de l'âme, dans un certain *habitus* de notre être moral » (éd. 1968, p. 37). C'est ainsi que Durkheim définit l'éducation comme « la constitution d'un état intérieur et profond qui oriente l'individu dans un sens défini pour toute la vie » (*id.*, p. 38).

[bb.pages.article.menu.tree](https://shs.cairn.info/la-socialisation--9782200631345-page-65?lang=fr)

dispositions durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes, c'est-à-dire en tant que principes générateurs et organisateurs de pratiques et de représentations » (1980, p. 88). Présence active et synthétique de tout le passé qui l'a produit, l'habitus est la structure génératrice des pratiques « parfaitement conformes à sa logique et à ses exigences », c'est-à-dire excluant les pratiques les plus improbables, « avant tout examen, au titre d'*impensable* » (1980, p. 90). Ne produisant que des pratiques « commandées par les conditions passées de production et d'avance adaptées à leurs exigences objectives », l'habitus assure notamment « la correspondance entre la probabilité *a priori* et la probabilité *ex post* » (*id.*, p. 105) et donc « la corrélation très étroite entre les probabilités objectives (par exemple les chances d'accès à tel ou tel bien ou service) et les espérances subjectives (les "motivations" et les "besoins") ». Dans la mesure où, écartant toute stratégie qui leur paraît trop risquée du fait de leurs expériences antérieures, les individus finissent généralement par ne vouloir pratiquement que ce qu'ils ont des chances de réussir, compte tenu de leur passé, l'habitus assure « cette sorte de soumission immédiate à l'ordre qui incline à faire de nécessité vertu » (*id.*, p. 90, formule très souvent reprise par l'auteur). C'est cette sorte de **régulation de base** que Bourdieu appelle « processus purement social et quasi magique de socialisation » (*id.*, p. 96) puisqu'il assure à la fois l'adhésion subjective et la participation active des agents à la reproduction de leur position sociale – c'est-à-dire de leur **position dans le système des classes sociales** –, tout en provoquant l'incorporation d'un « monde de sens commun dont l'évidence immédiate se double de l'objectivité qu'assure le consensus » (*id.*, p. 97).

Ainsi défini, l'habitus semble exclure toute possibilité de changement social. Si chaque individu est conditionné de façon cohérente (« tout se passe comme si l'habitus fabriquait de la cohérence et de la nécessité à partir de l'accident et de la contingence », *id.*, p. 134), dès sa prime enfance, dans ses postures corporelles comme dans ses croyances les plus intimes (« les effets de l'habitus s'inscrivent durablement dans le corps et les croyances », *id.*, p. 96), à ne percevoir, ne vouloir et

classe ayant engendré les habitus se retrouveraient inchangées par les pratiques issues de ces habitus.

Or, est-ce bien ce que Bourdieu veut dire ? Dans la plupart des textes où il expose sa conception de l'habitus — en tout cas des textes postérieurs à *la Reproduction* (1970) — il prend la précaution de rappeler, à plusieurs reprises (notamment 1974, p. 4, 5, 10, 28 ; 1980, p. 103, 104, 105, 134...), que l'habitus ne tend à reproduire les structures dont il est le produit que « dans la mesure où les structures dans lesquelles il fonctionne sont identiques ou homologues aux structures objectives dont il est le produit ». Cette distinction entre « conditions de production » et « conditions de fonctionnement » de l'habitus introduit un élément fondamental d'incertitude dans la théorie de l'habitus.

On peut, en effet, interpréter les « conditions de production » de l'habitus de deux manières différentes, en se situant d'abord au niveau individuel. Soit on traduit l'expression « structures objectives produisant l'habitus » par celle de configuration des situations sociales dans lesquelles s'est déroulée l'enfance d'un individu. Tout dépend alors des relations entre cette configuration d'origine et celles des situations sociales vécues à l'âge adulte. Un fils d'ouvrier, devenu lui-même ouvrier (et ayant épousé une fille d'ouvrier), se trouvera face à des situations « homologues » à celles qui ont produit son « habitus ouvrier » et y réagira comme il a appris précocement à le faire, contribuant ainsi à reproduire le groupe ouvrier tout entier. Un fils d'ouvrier qui devient employé de bureau et qui épouse une fille d'employé rencontrera des situations inédites et devra inventer des pratiques pour s'y adapter : son « habitus ouvrier » le conduira à être un employé de type particulier vivant ses situations (familiales, de travail, de loisirs...) comme un ouvrier plutôt que comme un employé. Pour s'adapter, il devra, soit convertir au moins partiellement son habitus d'origine, soit renoncer à son statut d'emploi pour se retrouver dans une situation plus conforme (« de structure homologue ») à celle de sa condition d'origine. Dans cette première interprétation — parfaitement

Soit, comme le fait P. Bourdieu à plusieurs reprises (1974, p. 5, 19, 22 ; 1980, p. 102 et suivantes), on fait de l'habitus non pas le produit d'une condition de classe sociale d'origine mais d'une **trajectoire sociale** définie sur plusieurs générations et plus précisément de « la pente de la trajectoire sociale de la lignée » (1974, p. 5 et 29) et l'on ne peut plus définir les « structures objectives » produisant l'habitus de manière synchronique. Un fils d'ouvrier lui-même fils de paysan et tout entier tendu vers l'ascension sociale et la sortie de la condition ouvrière ne sera pas élevé de la même manière qu'un fils d'ouvrier lui-même fils d'ouvrier et persuadé qu'on ne peut sortir de la condition ouvrière. Alors que le premier risque d'avoir un « habitus petit-bourgeois » — tout en étant d'origine ouvrière mais avec une socialisation anticipatrice de petit-bourgeois — le second aura un habitus ouvrier « traditionnel ». La structure des mêmes situations rencontrées par le premier ne sera pas perçue de la même manière par le second. Ainsi le premier risque d'avoir une assez bonne réussite scolaire, de s'investir dans les études pour « ne pas être ouvrier comme son père » alors que le second sortira de l'école plus tôt avec, par exemple, un diplôme de l'enseignement professionnel « pour avoir un bon métier (ouvrier) comme son père ». Dans cette seconde interprétation, l'habitus n'est pas d'abord la culture d'une classe sociale d'origine mais **l'orientation de la lignée** (le « penchant » correspondant à la « pente » de la trajectoire familiale, (cf. 1974, p. 16), l'identification anticipée à un groupe de référence dont les conditions sociales ne sont pas celles de la famille ou du groupe d'origine.

On voit clairement que les deux interprétations de l'habitus et de ses « conditions objectives » de production ne sont pas identiques. Dans les deux cas, la socialisation est bien une **incorporation** durable des manières « de sentir, de penser et d'agir » de la classe sociale d'origine mais alors que, dans le premier cas, cet habitus est conçu comme un produit des « conditions objectives » (un fils d'ouvrier a un habitus ouvrier), dans le second cas, il est présenté comme une imprégnation d'attitudes subjectives issues de la lignée familiale (un fils d'ouvrier peut avoir un habitus petit-bourgeois). Dans le premier cas, on peut comparer « objectivement » des situations

l'appréhendent (des situations classées socialement de manière différente peuvent être vécues de la même manière). Ainsi, lorsque Bourdieu présente l'habitus de classe comme « une sorte de tendance du groupe à persévérer dans son être » (1974, p. 30) il prend soin d'indiquer que cette tendance « n'a pas de sujet », qu'elle est « capable d'inventer, en présence de situations nouvelles, des moyens nouveaux de remplir les fonctions anciennes » et qu'elle opère « à un niveau beaucoup plus profond » que les traditions familiales ou les stratégies conscientes des individus. Le groupe peut donc « persévérer dans son être social » tout en prenant des formes différentes et en s'adaptant à des situations diverses. De même lorsque Bourdieu affirme que les habitus qui engendrent les pratiques et les « stratégies objectives » des individus « remplissent toujours, pour une part, des fonctions de reproduction », il ajoute qu'elles sont « objectivement orientées vers la conservation *ou l'augmentation*^[1] du patrimoine » ainsi que vers « le maintien *ou l'amélioration* de la position du groupe » (*id.*, p. 30). Ainsi, reproduire les conditions de production peut signifier vouloir accéder à un statut social supérieur et non pas maintenir son statut d'origine. Pour connaître l'habitus d'un individu, il faut connaître celui de ses parents et de ses proches et particulièrement leur rapport à l'avenir et non seulement les « conditions objectives » dans lesquelles il a été élevé. On pourrait donc saisir le changement mais à condition de l'inclure dans une trajectoire sociale caractéristique d'une lignée ou d'un « groupe social » préalablement défini comme tel.

Classes sociales et habitus : positions et trajectoires

Sur la base de la définition de l'habitus comme système de dispositions liées à une trajectoire sociale, peut-on repérer dans l'œuvre de Bourdieu un ensemble d'habitus spécifiques associés aux grandes classes sociales et éclairant leurs différents modes de socialisation ?

On en trouve de multiples éléments dans les différents travaux de l'auteur qui oppose les classes sociales tantôt par leur position dans un espace de pouvoir

classe est définie à la fois par un style de vie (biens consommés, pratiques culturelles, etc.) et par un rapport spécifique à l'avenir qui inclut ses « ressources en capital économique et culturel » (volume et structure du patrimoine). Une classe sociale devient ainsi « la classe des individus dotés du même habitus » (1980, p. 100), c'est-à-dire pourvus des mêmes dispositions à l'égard de l'avenir parce que partageant les mêmes trajectoires typiques.

La description des habitus prend le plus souvent la forme d'oppositions de « qualités » ou de « vertus » qui sont puisées dans la langue commune et qui servent à caractériser un style de relations, une manière de se comporter physiquement et moralement, une **attitude générale devant l'avenir** (opposant le présentisme des classes populaires à la prévoyance des petits bourgeois et à la prévision des entrepreneurs grands bourgeois). Ces manières d'être dans l'espace et le temps se traduisent par des qualificatifs différentiels utilisés dans la vie courante. Ceux qui sont rassemblés, par exemple dans le tableau 3, sont présentés par l'auteur comme soulignant « un aspect fondamental entre le *grand* (ou le *large*) et le *petit* à partir de laquelle s'engendrent toutes les oppositions particulières » (1974, p. 26).

Tableau 3 : **Les habitus de classe selon Bourdieu**

(Bourgeois) : « distingué »	(Petit-Bourgeois) : « prétentieux »	(Peuple) : « modeste »
aisé, ample (esprit, geste, etc.), généreux, noble, riche, large (d'idées, etc.), libéral, libre, souple, naturel, aisé, désinvolte, assuré ouvert, vaste, etc.	étroit, étriqué, emprunté, petit, mesquin, chiche, parcimonieux, strict, formaliste, sévère rigide, crispé, contraint, scrupuleux, précis, etc.	gauche, lourd, embarrassé, timide, maladroit, « gêné, pauvre, « modeste », « bon enfant », « nature », franc (parler), solide.

Source : 1974, p. 26.

famille nucléaire « étroitement unie, mais étroite et un peu oppressive », il investit beaucoup dans l'école et pousse sa progéniture à la plus forte réussite possible, il manifeste par sa posture physique (ce que Bourdieu appelle l'*hexis corporel*) qu'il doit « se faire petit pour passer par la porte étroite qui donne accès à la bourgeoisie : à force d'être strict et sobre, discret et sévère dans sa manière de s'habiller mais aussi de parler, dans ses gestes et dans tout son maintien, il manque toujours un peu de carrure, d'ampleur, de largeur et de largesse » (*id.*, p. 25). Tout l'oppose ainsi au (vrai) bourgeois qui peut faire preuve de largesses (de dépenses) et de largeur (d'idées) parce qu'il en a à la fois les moyens (économiques) et les codes (culturels) : ayant seulement à préserver une position acquise et non à tenter d'accéder à une position supérieure, le grand bourgeois manifeste, dans toutes ses attitudes, cette « coïncidence réalisée de l'être et du devoir-être qui fonde et autorise toutes les formes intimes et extériorisées de la certitude de soi, assurance, désinvolture, grâce, facilité, souplesse, liberté, élégance ou, d'un mot, *naturel* » (*id.*, p. 27). Le petit-bourgeois, selon Bourdieu, se distingue également de l'ouvrier et du paysan restés dans leur condition d'origine et qui, n'ayant pas la prétention de devenir et donc de paraître bourgeois, peuvent être ce qu'ils sont, c'est-à-dire de condition « modeste » mais avec leur franc-parler, leur « solide » sens de la réalité qu'ils ne confondent pas avec leurs désirs mais qui les fait paraître « lourds » et « maladroits » dès qu'ils se trouvent dans l'univers bourgeois dont ils ne maîtrisent ni les moyens (économiques) de s'enrichir ni le code (culturel) des « bonnes manières » et du langage distingué.

Cette description suppose que l'habitus, produit de la socialisation des individus, exprime à la fois une position (en haut/en bas) et une trajectoire (linéaire/ascendante) qui se traduisent par une même **vision du monde économique et social** (ce que Bourdieu appelle parfois un « ethos de classe ») s'affirmant dans tous les secteurs de la vie publique et privée. Parce qu'elle a été précocement incorporée dans le double sens de structuration du « corps propre » et de constitution d'un « esprit de corps », cette disposition essentielle, caractéristique

devient un faux problème puisque l'individu *applique toujours les mêmes schèmes à toutes les situations qu'il rencontre* et qu'aux prix de « retraductions », « transferts » ou « transpositions systématiques » selon les diverses situations, « toutes les pratiques d'un même agent sont objectivement harmonisées entre elles, en dehors de toute recherche intentionnelle de cohérence et objectivement orchestrées, en dehors de toute concertation consciente, avec celles de tous les membres de la même classe » (1974, p. 31). Cette conception de la socialisation selon Bourdieu, en assurant l'incorporation précoce des habitus de classe, produit l'appartenance de classe des individus tout en reproduisant la classe en tant que groupe partageant le même habitus. Mais d'autres textes permettent de tenir compte de la cohabitation de plusieurs habitus dans la même subjectivité à partir des notions d'habitus clivé (Bourdieu, 2002) ou d'habitus individuel (Lahire, 2002).

Une problématique ambiguë des champs sociaux

« Dans un champ, des agents et des institutions sont en lutte, avec des forces différentes et selon les règles constituées de cet espace de jeu, pour s'approprier les profits spécifiques qui sont en jeu dans ce champ. Ceux qui dominent le champ ont les moyens de le faire fonctionner à leur profit ; mais ils doivent compter avec la résistance des dominés » (1980, p. 136). Cette formule résume bien l'essentiel de la théorie des « champs sociaux » élaborée par Bourdieu, complémentairement à celle des habitus.

Reprenant à son compte le fonds commun des analyses sociologiques et économiques consacrées aux passages des sociétés « traditionnelles » aux sociétés capitalistes « modernes », Bourdieu prend en compte la segmentation croissante de l'espace social en domaines (« champs ») spécialisés dotés de leurs propres règles de fonctionnement. Le champ économique ne fonctionne pas comme le champ scolaire ni comme le champ de la famille ou de la politique. Conformément à la

Mais, contrairement aux théoriciens néoclassiques des marchés concurrentiels, Bourdieu considère que, dans chacun des champs pertinents du social, la structure des échanges est fondamentalement dissymétrique. Les capitaux investis dans chacun des champs ne sont pas seulement inégaux et les profits obtenus ne dépendent pas seulement du volume mais aussi de la structure des capitaux investis. La plupart des analyses particulières de Bourdieu mettent en jeu un espace à deux dimensions : « dans la première dimension (les agents sont distribués) selon le volume global du capital qu'ils possèdent sous différentes espèces, dans la seconde dimension, selon la structure de leur capital, c'est-à-dire selon le poids relatif des différentes espèces de capital, économique et culturel, dans le volume total de leur capital » (1987, p. 152).

Un des exemples les plus régulièrement traités par Bourdieu parce que considéré comme particulièrement stratégique est le champ scolaire. Pour que leurs enfants obtiennent les titres scolaires les plus élevés, c'est-à-dire à la fois les plus prestigieux et les plus rentables économiquement, les familles doivent investir le capital spécifique à ce champ, le **capital culturel**. Ce sont en effet, les enfants dont les parents ont des diplômes d'enseignement supérieur qui ont le plus de chances de faire des études longues et d'obtenir eux-mêmes des titres universitaires ; inversement ce sont les enfants de parents sans diplôme qui connaissent le plus souvent l'échec scolaire (Girard, Bastide, 1973). Le volume du capital économique de la famille (patrimoine et revenu de la famille) est beaucoup moins corrélé à la réussite scolaire des enfants que le volume du capital culturel mesuré notamment par les niveaux de diplômes des parents. Lorsque la classe dominante (grande bourgeoisie) se définit principalement par le volume de son capital économique et que le volume de son capital culturel est faible (parce qu'il n'y a pas besoin de diplôme pour posséder et/ou gérer une entreprise), elle est concurrencée, *dans le champ scolaire*^[2], par la petite bourgeoisie ascendante pourvue essentiellement de capital culturel (parce qu'il faut des diplômes pour devenir enseignant, ingénieur ou médecin). Pour maintenir sa position dominante sur *l'ensemble de la société*^[3], la

économique plus anonyme et donc moins menacée par les luttes des classes dominées). Ainsi les enfants de la grande bourgeoisie sont poussés, de toutes les manières possibles, à faire des études supérieures (leurs parents palliant leur faible capital culturel institutionnalisé dans des diplômes par un capital culturel objectif dans des livres, œuvres, etc., et surtout par une utilisation intensive et sélective des meilleurs lycées, écoles, etc.) et à obtenir les titres scolaires les plus rentables (grandes écoles) qui deviennent des conditions pour occuper les positions économiquement dirigeantes. On assiste ainsi à un rééquilibrage de la structure du capital global (ensemble des ressources économiques et culturelles) permettant à la classe dominante de maintenir sa position à travers le changement des règles du jeu économique. Du même coup, la petite bourgeoisie ascendante se reproduit en tant que telle puisque la majorité de ses enfants ne parviennent pas à occuper les positions dirigeantes et doivent reporter leurs ambitions sur la génération suivante. Quant aux classes populaires, ils ne peuvent que se résigner à la moindre réussite de leurs enfants qui se traduit par une **reproduction sociale** de leur position (inférieure) d'origine.

Insistant sur « la position de plus en plus stratégique du champ scolaire, dans l'ensemble des instruments de la reproduction sociale », Bourdieu, Boltanski et Saint-Martin considèrent ainsi que le changement le plus important de la période en cours réside dans la « transformation du système des stratégies de reproduction des fractions des classes supérieure et moyenne les plus riches en capital économique... à l'origine de l'utilisation qu'ils font du système d'enseignement » (1973, p. 62). Reprenant une idée similaire dans une œuvre récente, Bourdieu précise que les « deux grands changements » qui ont affecté les modes de reproduction dominants sont, « d'une part l'accroissement du poids relatif du titre scolaire (associé ou non à la propriété) par rapport au titre de propriété économique, et cela même dans le champ économique ; d'autre part, parmi les détenteurs de capital culturel, le déclin des titres techniques au profit des titres garantissant une culture générale de type bureaucratique » (1989, n. 386). Ainsi, la

L'une des questions les plus délicates que pose cette version de la théorie des champs est celle du degré d'autonomie de chacun des champs par rapport à l'espace global des classes sociales et à sa structuration essentielle (dominante/dominée) et secondaire (montante ou prétendante/descendante ou menacée). Si le volume du capital culturel est de plus en plus dépendant du volume global du capital de la famille d'origine — reconvertissant son capital économique en capital culturel au fur et à mesure de la « montée » du champ scolaire dans la hiérarchie des champs — on ne voit pas comment les mêmes agents issus des fractions dominantes de la classe dominante ne parviendraient pas à dominer tous les champs où ils investissent leurs capitaux. L'introduction dans certaines analyses comme celles qui terminent *Le sens pratique* d'une nouvelle espèce de capital, le **capital symbolique** qui a pour fonction principale « la légitimation de l'arbitraire » permettant de transformer des « relations arbitraires de domination en relations légitimes » (1980, p. 210-211) va tout à fait dans le même sens : chacun des champs tend à être structuré selon des positions de pouvoir qui sont systématiquement occupées par les mêmes classes et fractions de classe. L'autonomie relative, la spécificité des règles du jeu, le mode particulier de structuration fonctionnent, de fait, comme autant de leurres pour les autres classes puisque, à la limite, tout membre de la fraction dominante de la classe dominante peut dominer n'importe quel champ en reconvertissant une partie de son capital économique en capital, culturel ou symbolique, spécifique au fonctionnement de ce champ. L'existence d'une sorte d'équivalent général des capitaux permettant la conversion d'une espèce dans n'importe quelle autre aboutit ainsi à une **économie générale des pratiques** (1980, p. 209) justifiant la réduction de toutes les pratiques sociales à des pratiques « économiques », c'est-à-dire instrumentales, impliquant à la fois l'augmentation de son patrimoine (richesse), l'amélioration de sa position (prestige) et l'accroissement de son pouvoir légitime, c'est-à-dire la structure optimale de combinaison du capital économique, du capital culturel et du capital symbolique. La notion de « champ » perd ainsi une grande partie de son intérêt heuristique.

L'importance de l'habitus selon Bourdieu tient au fait qu'un ensemble cohérent de dispositions subjectives, capables à la fois de structurer des représentations et de générer des pratiques, puisse être pensé et analysé comme le produit d'une histoire, c'est-à-dire de séquences nécessairement hétérogènes de conditions objectives, celles qui définissent **la trajectoire des individus** comme mouvement unique à travers des champs sociaux tels que la famille d'origine, le système scolaire ou l'univers professionnel^[4]. Pour établir cette correspondance entre conditions objectives et dispositions subjectives, Bourdieu doit opérer une double réduction permettant de spécifier à la fois le mécanisme d'intériorisation des conditions objectives et le mécanisme d'extériorisation des dispositions subjectives. C'est au prix de cette double réduction que l'habitus pourra être défini à la fois comme produit de conditions « objectives » intériorisées (la position et la trajectoire du groupe social d'origine) et comme producteur de pratiques aboutissant à des effets « objectifs » (la position du groupe d'appartenance) reproduisant ainsi la structure sociale tout en assurant la continuité de **l'habitus individuel**.

La première réduction consiste, pour Bourdieu, à devoir finalement limiter l'ensemble des conditions objectives produisant l'habitus à « une position différentielle dans l'espace social » (1989, p. 9), ce qui implique de définir celui-ci comme « extériorité réciproque des positions » et « système unifié de différences » (idem). L'habitus est ainsi caractérisé comme « lié génétiquement (et aussi structurellement) à **une position** », c'est-à-dire produit par un point de vue unique et cohérent résumant à la fois la position d'une trajectoire de classe dans l'espace des trajectoires possibles (haute/moyenne/basse) et la position d'un individu dans un champ social quelconque (haut/moyen/bas). Dès lors qu'est assurée cette homologie des positions, l'habitus (de classe comme individuel) peut être pensé comme incorporation et intériorisation de cette position unique.

La seconde réduction consiste à lier nécessairement la perception ou la vision du champ social opérée grâce à l'habitus — et en particulier la classification qu'il

parfois appelée *conatus* ou « tendance à se perpétuer selon sa détermination interne ». C'est, selon Bourdieu, ce qui permet de « perpétuer une identité qui est différence », c'est-à-dire position relative constante au sein de l'espace social considéré comme « système des différences constitutives de l'ordre social^[5] ».

C'est cette double réduction — de l'objectivité à la « position différentielle » et de la subjectivité à la « tendance à la perpétuer » — qui permet d'assimiler l'habitus selon Bourdieu à une **identité sociale unique** définie comme *identification à une position (relative) permanente et aux dispositions qui lui sont associées*. Elle permet d'assurer la permanence des identités individuelles et la reproduction des structures sociales — conçues à la fois comme espaces structurés selon les mêmes « positions » (haut/bas) et comme rapports de domination (dominants/dominés) entre des « positions » constamment reproduites — à travers toutes les formes de changement qui ne constituent jamais que des **reconversions** de stratégies objectives ne modifiant pas la structuration de l'espace social. Il faut et il suffit, pour cela, que chaque habitus fonctionne selon les mêmes principes et que toutes les stratégies aient « objectivement » le même résultat : la reproduction de l'espace des positions. C'est ce qui fonde la possibilité d'une « économie générale des pratiques » (1980, p. 209) au prix des mêmes types de réductions que celles qui avaient permis la constitution de l'économie politique comme discipline « scientifique » dans toutes ses versions et dans tous ses courants théoriques.

Une autre définition de l'identité (*cf.* chapitre 5) impliquerait l'hypothèse inverse d'une dualité irréductible des logiques constitutives du social et notamment de celle qui structure les représentations du **pouvoir** et oriente les pratiques correspondantes (logique « relationnelle » ou « communicationnelle ») et de celle qui commande les stratégies « économiques » d'accroissement du **capital** sous toutes ses formes (logique « stratégique » ou « instrumentale »). Cette position supposerait de ne pas assimiler *a priori* l'espace social des positions (haut/bas) dans la sphère « économique » avec l'espace social des positions (dominant/dominé mais aussi

de fonctionner selon sa logique propre, ce champ « relationnel » est décrit par Bourdieu comme structuré par les mêmes règles d'optimisation des profits que le champ « économique ». Or toute une tradition sociologique s'est toujours refusé à assimiler la logique « communautaire » des relations sociales à la logique « économique » des stratégies d'optimisation (*cf.* chapitre 4). C'est à condition de distinguer radicalement — comme hypothèse théorique et position méthodologique — ces deux logiques^[6] que l'on peut définir l'identité sociale comme la double articulation problématique d'une orientation « stratégique » et d'une position « relationnelle » résultant de l'interaction entre une trajectoire sociale et un système d'action. Dans cette hypothèse, il n'existe plus d'harmonie pré-établie entre les identités « pour soi » produites par la trajectoire passée et les identités « pour autrui » incluses dans un système d'action (*cf.* chapitre 5). À la place de la double réduction opérée par la théorie de l'habitus, cette théorie de l'identité repose sur la double articulation suivante :

- une première articulation entre « trajectoire » et « système » impliquant le refus *a priori* de l'homologie des positions et du mécanisme systématiquement reproducteur de l'habitus. Loin de réduire la trajectoire passée à une « position objective », elle la définit plutôt comme un ensemble de « ressources subjectives », c'est-à-dire de capacités à affronter les défis spécifiques d'un système donné. Loin d'assimiler le rapport à un système d'action (champ social spécifique et non espace social général) ou à une position « objective » dans ce système (champ), elle le considère comme une opportunité stratégique pour la réalisation des objectifs des individus. De ce fait, la rencontre d'une trajectoire et d'un système n'aboutit plus nécessairement au prolongement de la trajectoire et à la reproduction du système : il peut y avoir un bilan positif ou négatif des **capacités** selon les lectures du système et de ses opportunités par les individus en interaction, de même qu'il peut y avoir opportunité ou non du système selon la reconstruction subjective de la trajectoire par les individus agissant. De ce fait l'hypothèse « consolidation de l'identité/reproduction du système » n'est qu'une des hypothèses possibles : toutes

rendant compte des représentations du système et des orientations de l'action. Le passé ne détermine pas mécaniquement la vision de l'avenir : à un type de trajectoire antérieure « objectivement » repérable ne correspond pas nécessairement un type de stratégie d'avenir « subjectivement » construite. Entre trajectoire et stratégie s'intercale l'ensemble des interactions internes au système dans lequel l'individu doit définir et se faire reconnaître une identité spécifique. De même entre représentation et reproduction du système s'interpose la trajectoire des individus à partir de laquelle ils jugent des caractéristiques et des évolutions probables du système. De ce fait, l'hypothèse « visions de l'avenir reproduisant les perceptions du passé » n'est qu'un des cas de figure possibles de l'articulation entre représentations (et catégories) héritées de la trajectoire passée et stratégies (et catégorisations) rendues possibles par les opportunités du système.

Une approche « causale-probabiliste » de la socialisation

La problématique ainsi élargie fait de la socialisation un processus biographique d'incorporation des dispositions sociales issues non seulement de la famille et de la classe d'origine, mais de l'ensemble des systèmes d'action traversés par l'individu au cours de son existence. Elle implique certes une causalité historique de l'avant sur le présent, de l'histoire vécue sur les pratiques actuelles, mais cette causalité est probabiliste : elle exclut toute détermination mécanique d'un « moment » privilégié sur les suivants. Plus les appartenances successives ou simultanées sont multiples et hétérogènes, plus s'ouvre le champ du possible et moins s'exerce la causalité d'un probable déterminé.

Si les identités sociales des individus — de plus en plus multiples et changeantes — sont bien produites par leur histoire passée, elles sont aussi productrices de leur histoire future. Cet avenir dépend non seulement de la structure « objective » des systèmes dans lesquels se déploient les pratiques individuelles — et notamment de

Mais ces deux éléments ne sont pas nécessairement homogènes et les catégories significatives des trajectoires ne sont pas nécessairement les mêmes que celles qui structurent les champs de la pratique sociale. Ce décalage ouvre des espaces de liberté irréductibles rendant possibles et parfois nécessaires des reconversions identitaires qui engendrent des ruptures dans les trajectoires et des modifications possibles des règles du jeu dans les champs sociaux ou les systèmes d'action.

Reste posée la question de la réduction, légitime ou non, de toutes les dimensions de la socialisation à des espèces de capitaux convertibles les unes dans les autres et cumulables en une valeur unique, bilan de tous les investissements successifs et simultanés. Cette réduction n'est pas une conséquence nécessaire du « modèle » général de la socialisation que nous avons reconstruit à partir de l'œuvre de Bourdieu, dont l'interprétation reste sujette à débat (Accardo et Corcuff, 1989, Lahire éd. 1999, 2002, 2005). Elle en est souvent une simplification commode permettant d'interpréter les corrélations — plus ou moins fortes — entre des positions actuelles et des positions passées ou entre des prises de positions — notamment sur l'avenir — et des positions occupées dans des champs différents. Cette détermination du passé sur le présent et du présent « objectif » sur le futur « subjectivé » constitue sans doute une forme de socialisation qui reste majoritaire : encore faut-il l'établir empiriquement de façon convaincante. La reproduction des positions relatives et des dispositions liées à ces positions, d'une génération à l'autre, demeure, dans les sociétés modernes, un cas de figure fréquent mais ce n'est pas le seul. La théorie qui la privilégie insiste sur la continuité des rapports sociaux dans la longue durée par opposition à leurs changements souvent apparents à court terme, sur leur reproduction globale par rapport à leur transformation partielle, sur leur cohérence par rapport à leurs contradictions. Elle permet d'expliquer la reproduction de l'ordre social, mais saisit mal la production de changements véritables.

L'une des pistes de recherche les plus prometteuses dans cette perspective

multiples et hétérogènes qui ne font pas nécessairement système et peuvent même être contradictoires entre elles (Lahire, 2005), prendre en compte les variations interindividuelles des processus de socialisation et dresser des portraits sociologiques permettant de saisir les déterminations sociales multiples qui sont à la base des pratiques individuelles (Lahire, 2002), constituent des stratégies de recherche fécondes dans le prolongement de la problématique de Bourdieu. Ces recherches permettent de comprendre l'imbrication constante entre des dynamiques de reproduction sociale et des processus de changement, conséquence de la pluralité non coordonnée des déterminations sociales, dans les sociétés modernes. Dans cette perspective, une approche causale-probabiliste des parcours individuels peut produire des études empiriques de type inductif ouvrant la voie à des théorisations de plus en plus fines des processus de socialisation. L'idée même d'« habitus individuel » (Lahire, 2002) peut être considérée comme un « passage à la limite » de l'hypothèse de la détermination des pratiques par leurs conditions sociales (singulières) de structuration.

Bibliographie

ACCARDO A. et CORCUFF P. (1989), *La sociologie de Bourdieu*, Textes choisis et commentés, Paris, Le Mascaret.

BOURDIEU P. (1974), « Avenir de classe et causalité du probable », *Revue française de sociologie*, XV, p. 3-42.

[Consulter](#) 

— (1980), *Le sens pratique*, Paris, Minuit.

— (1987), « Espace social et pouvoir symbolique », *Choses dites*, Paris, Minuit, p. 147-166.

— (1989), *La Noblesse d'État*, Paris, Minuit.

BOURDIEU P., BOLTANSKI L. et SAINT-MARTIN (de) M. (1973), « Les stratégies de reconversion », *Informations sur les sciences sociales*, 12 (5), 1973, p. 61-113.

Consulter 

DURKHEIM É. (1904-1905), *L'évolution pédagogique en France*, Paris, PUF, 2^e éd., 1969.

GIRARD A. et BASTIDE R. (1973), « De la fin des études élémentaires à l'entrée dans la vie professionnelle ou à l'université », *Population*, n° 3, p. 571-593.

HÉRAN F. (1987), « La seconde nature de l'habitus », *Revue française de sociologie*, XXVIII, 3, p. 385-416.

LAHIRE B. (1999, éd.), *Le travail sociologique de Pierre Bourdieu*, La Découverte.

— (1998, 2005), *L'homme pluriel*, Paris, Armand Colin.

— (2002), *Portraits sociologiques*, Paris, Nathan.

— (2005), *L'esprit sociologique*, Paris, La Découverte.

PASSERON J.-C. (1986), « Hegel ou le passager clandestin. La reproduction sociale et l'Histoire », *Esprit*, 6, M 1667, p. 63-81.

— (1990), *Le raisonnement sociologique*, Nathan.

Date de mise en ligne : 06/09/2022

<https://doi.org/10.3917/arco.dubar.2022.01.0065>

Domaines

bb.pages.article.menu.tree



**Droit et Administration****CAIRN.INFO**

Cairn.info, plateforme de référence pour les publications scientifiques francophones, vise à favoriser la découverte d'une recherche de qualité tout en cultivant l'indépendance et la diversité des acteurs de l'écosystème du savoir.

Cairn.info**Connexion****Cairn Pro****À propos****Contact****Aide**

Retrouvez Cairn.info sur

Raccourcis**Revue****Ouvrages****Que sais-je ? / Repères****Magazines****Rencontres****Dossiers****Listes de lectures****Domaines****Sciences Humaines et****Sociales****Sciences, Techniques et****Médecine****Droit et Administration****Langues****Français****English****Español****Avec le soutien de**

[Conditions d'utilisation](#) | [Conditions de vente](#) | [Politique de confidentialité](#) | [Gestion des cookies](#) |
[Accessibilité : partiellement conforme](#)

[Accès institutions](#)

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - 77.131.12.194

bb.pages.article.menu.tree